

**Session Plénière du 20 décembre 2018**  
**Adoption du PV de la session d'octobre 2018**  
**Intervention de Véronique Péan**

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux,

*Verba volant, scripta manent...* Les paroles s'envolent, les écrits restent.

En vue de l'adoption – ou non – de ce procès-verbal, j'ai lu avec attention le compte-rendu qui est fait de nos débats du 18 octobre. C'est pour moi l'occasion de faire une mise au point, et d'attirer solennellement votre attention sur une dérive que nous avons pu constater à plusieurs reprises.

Certains d'entre vous, Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux, ont tendance lorsqu'ils nous répondent à caricaturer nos propos : ils nous prêtent des intentions détestables et détectent dans nos interventions des sous-entendus déshonorants... sur des sujets aussi variés que la coopération décentralisée, le soutien scolaire, le droit des femmes, la politique culturelle, la vie associative etc..

Ce fut manifeste lors du débat sur la politique de la jeunesse lors de la plénière d'octobre dernier.

Le RN est en tête des intentions de vote des 18/25 ans aux prochaines européennes, le plus jeune député de l'histoire de la République française est une élue du Front national et depuis deux mandatures, les benjamins de l'Assemblée nationale sont des députés FN/RN.

Ces données sont incontestables, mais je n'ai jamais prétendu pour autant avoir le « monopole de la jeunesse ». Prétendre le contraire comme l'a fait à quatre reprises le conseiller Charles- Guimpied est, en plus d'un mensonge, une grossière manœuvre d'intox.

Pour conclure, et pour que cela soit bien clair pour tout le monde ici, je rappelle que le Rassemblement National est tout aussi légitime que n'importe lequel parmi vous, pour parler de la jeunesse, et de n'importe quel sujet abordé dans cet hémicycle.

Vous vous dites attachés à la démocratie, que vous voulez même enjoliver en la faisant « participative » ; vous dirigez les débats dans cet hémicycle, et, j'en suis consciente, ce ne doit pas être toujours facile.... Aussi j'en appelle à vous Monsieur le Président, pour que dorénavant, avant de nous répondre avec des slogans ou des mots d'ordre, les conseillers de votre majorité veuillent bien prendre la peine d'écouter ce que nous disons.